

## Observer des classes de langue pour enrichir ses pratiques de classe : l'exemple de l'espagnol.

**VELOSO Christelle**  
Institut français du Japon – Yokohama  
[christelle.veloso@institutfrancais.jp](mailto:christelle.veloso@institutfrancais.jp)

Comment amener les professeurs à réfléchir régulièrement sur leurs pratiques, pour les renouveler, les modifier, les enrichir ? Quand, lors d'un précédent poste, j'ai dû me charger de rendre « opérationnelles » en un minimum de temps des personnes peu ou pas formées à l'enseignement, il m'est apparu que l'observation de classes était un moyen qui donnait de bons résultats, tout en étant simple à mettre en place : observer le fonctionnement d'une classe, sa dynamique, puis échanger entre enseignants, puiser dans les parcours et les approches, forcément différents de chacun, était un vivier d'idées.

C'est pourquoi, quand une initiative intéressante (proposer un échange de professeurs entre le Centre Culturel français, le Goethe Institut et l'*Instituto Cervantes* de Moscou) a été lancée par la direction des cours du Centre Culturel de Moscou, j'ai tout de suite adhéré au projet. Le but était de développer les contacts entre ces centres, de permettre aux professeurs de découvrir ou d'approfondir une langue étrangère supplémentaire, et surtout de pouvoir aborder d'autres manières de faire en classe. J'ai choisi pour ma part d'étudier l'espagnol de manière intensive, à raison de 5 heures par semaine pendant 10 mois, puis 3 heures par jour, 5 fois par semaine pendant les deux mois d'été, passant ainsi du niveau A1.1 (*acceso*) au niveau B1.1 (*umbral*), et d'observer les pratiques de classe en Espagnol Langue Etrangère (ELE) afin de les comparer aux méthodes habituellement utilisées en classe de FLE, et éventuellement les réutiliser, en les adaptant.

L'Institut Cervantès, créé en 1991 afin de promouvoir la culture espagnole et hispano-américaine, propose des cours d'espagnol à travers plus de 40 centres dans le monde, des certifications (DELE : *diplomas de español como lengua extranjera*), des formations pour professeurs d'espagnol langue étrangère et une programmation culturelle. Son directeur pédagogique en fut Ernesto Martín Peris, co-auteur du manuel *Gente* (1994) qui révolutionna à son époque l'enseignement de l'espagnol langue étrangère (ELE) en proposant pour la première fois une perspective actionnelle, c'est-à-dire inscrire un exercice de communication en classe un peu artificiel, par exemple, « j'aime, je n'aime pas » dans une situation de conversation réaliste : questionner les goûts de quelqu'un

permettrait ainsi, dans cette perspective, de lui choisir un cadeau d'anniversaire susceptible de lui plaire.

Ses travaux soulignent l'importance qui doit être accordée à l'autonomie de l'apprenant et à la conception de l'apprentissage de la langue comme nécessaire à l'accomplissement de tâches sociales. Ainsi, "du point de vue individuel, nous partons de l'hypothèse que chacun des interlocuteurs aborde la conversation avec un plan stratégique en vue de la réalisation de ses objectifs."<sup>1</sup>. Il ne s'agit pas de "parler pour parler", mais bien d'accomplir une tâche communicative dont le moyen, et non le but, est d'utiliser les outils linguistiques dont disposent les locuteurs. L'autonomie de l'apprenant, l'interaction entre apprenants sont valorisées. Le professeur se trouve dans une position inhabituelle : non pas systématiquement au centre de l'attention et du savoir qu'il s'agit de transmettre, mais plutôt dans un rôle de tuteur et d'accompagnateur. C'est la définition de la *tarea* (tâche), telle qu'elle apparaît dans le "plan curriculaire" de l'Institut Cervantès<sup>2</sup>.

Le rôle du professeur est clairement indiqué : il est celui qui doit apporter une tâche comportant une "structure pédagogiquement adaptée". En dehors de cet impératif, tout l'accomplissement de la tâche repose bien sur les élèves, leur "intervention active et leur apport personnel", et c'est également à eux de veiller au "contenu" de leurs messages<sup>3</sup>.

J'aborderai ici rapidement les éléments de l'enseignement de l'espagnol qui ont le mieux retenu mon attention : la configuration des salles de classe, quelques exemples d'activités menées en classe et l'introduction de la dimension pragmatique mettant l'apprenant au coeur d'une réflexion sur son propre apprentissage.

### **Disposition des salles de classe**

Un mot d'abord sur les salles : dans les instituts Cervantès, le mobilier et l'aménagement des salles orientent la tenue du cours : en effet, la plupart des salles sont équipées en chaises de conférence, favorisant les interactions orales au détriment de la prise de notes et des exercices à l'écrit, rendus moins faciles à pratiquer par l'étroitesse des tablettes servant de support. Ces chaises permettent également de varier à l'infini et en très peu de temps la disposition des groupes : par deux, par trois, ou groupe-classe face au professeur.

### **Déroulement d'une leçon**

Les professeurs d'espagnol privilégient la communication entre apprenants en classe, par l'intermédiaire d'activités en binômes ou en petits groupes. Les activités se déroulent en plusieurs étapes: découverte d'une notion nouvelle à travers un petit texte introducteur,

---

<sup>1</sup> Ernesto Martín Peris, « ¿Qué significa trabajar en clase con tareas comunicativas? », *Revista Electrónica de Didáctica ELE*, n°0, mars 2004, p. 18.

<sup>2</sup> [http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca\\_ele/plan\\_curricular/](http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/plan_curricular/)

exercices structuraux, puis activités à deux. Les activités comportent quasi obligatoirement deux versions (fiche A, fiche B), les deux présentant des informations lacunaires, la confrontation des deux permettant d'obtenir l'intégralité des données. Le principe est de faire s'exprimer le plus possible les élèves. Ainsi, les exercices de compréhension et d'expression se confondent et multiplient les occasions d'interactions en classe. Le professeur s'efface, laissant les élèves se poser des questions et y répondre eux-mêmes. Cette façon de faire tranche avec les activités que l'on propose habituellement en cours de FLE, dans la mesure où les questionnaires sont déjà proposés par le manuel ou préparés par le professeur. Les copies peuvent être d'ailleurs corrigées par les élèves entre eux dans un premier temps, avant d'être revues par le professeur, pour inciter chacun à être attentif à ses productions.

Les textes proposés en compréhension écrite sont d'une longueur relativement réduite, l'accent étant toujours placé sur une approche communicative et la discussion.

### Aspect pragmatique

Une autre composante frappante de l'enseignement proposé tourne autour de la réflexion des apprenants sur leurs propres méthodes d'apprentissage. Les apprenants sont invités à échanger sur leurs stratégies d'apprentissage sur un thème donné :

*“Aicha : Quand j'ai des difficultés à comprendre un mot, j'essaie de l'associer à une personne ou à une chose réelle que je connais, et cela m'aide à le retenir. Autrefois, j'avais beaucoup de mal à me souvenir du mot « bigote » (moustache), mais depuis que je l'ai associé à une personne que je connais qui en porte une, je n'ai plus ce problème.*

*Beatriz : Parfois, quand je suis seule chez moi je parle à des personnes imaginaires. Cela me permet de pratiquer mon espagnol.”<sup>4</sup>*

Cet apprentissage de l'espagnol et l'observation des pratiques de classe ont eu une grande influence sur mes propres pratiques de classe. Ainsi, je suis passée peu à peu d'un rôle de professeur « frontal et central » qui dirige son cours et domine la suite d'activités à un rôle de tuteur, qui passe beaucoup de temps à préparer ses cours, mais laisse ensuite au maximum la parole à ses élèves dans son cours, leur laissant une plus grande autonomie.

Cependant, cela n'est pas sans poser des problèmes. Ainsi, malgré l'équilibre que l'on devrait observer dans les échanges en classe, on peut penser qu'un échange professeur/apprenant et apprenant/apprenant n'a rien d'extraordinaire. En réalité, le professeur qui se mettrait en retrait dans sa classe pourrait se sentir menacé dans sa fonction, pris dans un paradoxe qu'évoque F. Cicurel : « s'il (l'enseignant) laisse la conversation suivre son cours, il perd sa place d'interactant expert, il n'accomplit plus son rôle d'enseignant (...), s'il intervient, il brise l'élan conversationnel et empêche le développement d'une compétence

---

<sup>4</sup> Exemples tirés du manuel *Nuevo ELE Inicial, Intermedio*, Editions SM, V. Borobio et alii, 2006.

de communication.»<sup>5</sup>

Mais le rôle du professeur est-il de fournir des pages et des pages d'activités à ses élèves, avec le sentiment d'avoir « bien travaillé, beaucoup travaillé », quand, en réalité, il aura sapé la possibilité pour les apprenants de mettre en œuvre leur savoir, de mobiliser leurs ressources, seul ou à plusieurs, en ne leur laissant que la liberté de cocher des cases, de répondre à des questionnaires rigoureusement conçus de manière à amener l'apprenant à un point précis selon un déroulé prévu à l'avance?

D'autre part, la liberté presque totale laissée aux apprenants d'espagnol n'est peut-être pas toujours aisément transposable aux publics étudiants ou seniors que nous avons l'habitude de côtoyer au Japon, habitués à un enseignement plus traditionnel de transmission de maître à élève.

Pour conclure, je dirai que l'approche actionnelle telle que présentée ne constitue pas une révolution, elle est d'ailleurs reprise dans d'autres manuels, tels que *Rond-Point* ou dans des activités d'expression orale comme *A tour de rôle*. Par cette brève présentation, j'espère en tout cas susciter la curiosité. Je pense sincèrement que les professeurs ont tout à gagner à s'intéresser aux pratiques d'enseignement chez nos collègues professeurs de langues étrangères.

### **Bibliographie indicative :**

BLANCHE, P., *A tour de rôle, des activités de communication orale à pratiquer face-à-face*, Paris, CLE International, 1991

BOROBIO, V. et alii, *Nuevo ELE Inicial, Intermedio*, Editions SM, 2006

CICUREL, F., *Les Interactions dans l'enseignement des langues*, Agir professoral et pratiques de classe, Paris, Didier, 2011

LABASCOULE, J. et alii, *Rond-Point*, Paris, Maison des Langues/ FLE Difusión, 2004

LIONS-OLIVIERI, M.-L., LIRIA, P., (sous la dir. de), *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues*, 2<sup>e</sup> édition, Editions Maison des Langues, 2003

MARTÍN PERIS E. et alii, *Gente hoy*, Difusión, Madrid, 2013 (nouvelle édition)

---

<sup>5</sup> F. Cicurel, *Les Interactions dans l'enseignement des langues*, Agir professoral et pratiques de classe, Paris, Didier, 2011, p. 46